

L'extension du temps

Par DOMINIQUE POIRET

Avec «L'Arrière saison», le temps et la nature s'inscrivent intimement dans l'œuvre de Didier Boussarie. Néanmoins, pas facile de peindre les arbres, le temps qui passe, et pourtant, avec son trait puissant ou léger, l'artiste nous invite à apprécier l'image d'un corps – nu –, d'une fleur ou encore le fouillis d'un sous-bois. Nu (encre et tempera sur calque). Didier Boussarie semble avoir réussi une extension du temps à défaut de pouvoir l'arrêter. A côté de ses dessins et peintures, il expose de petites boîtes en métal, herbiers ou véritable cabinet de curiosités. Boîte – J'ai encore trouvé un oiseau mort aujourd'hui – (métal verni, squelette d'oiseau et photo), 2011. L'exposition Didier Boussarie se poursuit à l'Hôtel du Grand Veneur (60, rue de Turenne, IIIe) dans le cadre de l'exposition d'objets d'art, «Sonate d'automne», où l'on croise également des œuvres de Françoise Pétrévitch et des sculptures en fil de coton de la Vosgienne Simone Pheulpin, jusqu'au 18 septembre.

La galerie Maria Lund à Paris (IIIe) présente les œuvres récentes de Didier Boussarie. Jusqu'au 15 octobre.

